
LA VÉRITÉ SUR LES
ANTIDOULEURS
Dillies
Percs
Juice
Héroïne du pauvre
nonaladrogue.fr

POURQUOI CE LIVRET A-T-IL ÉTÉ PRODUIT

De nos jours, on entend beaucoup parler de la drogue dans la rue, à l'école, sur internet et à la télévision. Certaines choses sont vraies, d'autres pas.

Ce que vous ne savez pas toujours, c'est que ce que vous entendez sur la drogue vient souvent de ceux qui en vendent. D'anciens dealers avouent avoir dit n'importe quoi pour en vendre.

Il vous faut les faits véritables et la vérité sur la drogue afin de pouvoir prendre une décision éclairée au sujet des drogues. Ce livret a donc été préparé à votre intention.

Vos impressions sont importantes à nos yeux, donc faites-nous savoir ce que vous pensez de ce livret. Consultez notre site web **nonaladrogue.fr** et envoyez-nous un e-mail à **info@drugfreeworld.org**.

Avertissement : Ce livret met l'accent sur le danger de la consommation de certaines drogues. L'intention n'est pas de procurer au lecteur un conseil d'ordre médical ni de le dissuader d'avoir recours à un traitement médical.

L'abus D'ANTIDOULEURS sur ordonnance



Environ 10 millions d'Américains détournent l'usage des antidouleurs prescrits pour des raisons non médicales.

De nombreux jeunes se tournent vers les médicaments sur ordonnance pour planer, car ils pensent que ces médicaments sont plus sûrs que les drogues illégales de rue. Cependant, ils ne se rendent souvent pas compte des risques liés à l'utilisation de ces médicaments puissants.

L'utilisation à long terme d'antidouleurs peut entraîner une dépendance, même pour les personnes à qui ils sont prescrits pour des raisons médicales.

L'utilisation d'antidouleurs sur ordonnance a connu une forte hausse aux États-Unis au milieu des années 1990 avec l'arrivée de nouveaux médicaments à base d'opioïdes, comme l'OxyContin.

Ces médicaments ont été largement commercialisés comme ayant un faible potentiel d'addiction, mais cette affirmation s'est révélée fausse.

Que sont LES ANTIDOULEURS ?



Les antidouleurs sont une vaste classe de médicaments qui soulagent la douleur. Certains sont fabriqués à partir du pavot à opium*, tandis que d'autres sont des opioïdes synthétiques créés en laboratoire. Les deux types agissent sur le corps et le cerveau de la même manière que des drogues comme la morphine et l'héroïne.

Qu'ils soient prescrits légalement par un médecin ou obtenus illégalement, les opioïdes sont des drogues puissantes qui bloquent la transmission des signaux de douleur par le système nerveux. Les opioïdes stimulent également les parties du cerveau associées au plaisir. Ainsi, en plus de masquer la douleur, ils produisent une fausse sensation d'euphorie ou de planer.

La plupart des antidouleurs entraînent une forte dépendance et il est extrêmement difficile de s'en sevrer une fois qu'on est devenu dépendant.

* pavot à opium : plante à fleurs qui produit des capsules contenant un extrait brunâtre et collant (appelé *opium*) aux puissants effets analgésiques et enivrants

Les opioïdes sur ordonnance les plus couramment prescrits sont :

Hydrocodone : un opioïde sur ordonnance vendu sous de nombreux noms commerciaux, notamment Vicodin et Lortab. Il est aussi puissant que la morphine et entraîne une forte dépendance.

Oxycodone : un opioïde sur ordonnance couramment vendu sous les noms commerciaux OxyContin et Percocet. Consommée, elle produit des effets similaires à ceux de l'héroïne, affecte le système nerveux de la même manière et crée une dépendance.

Morphine : un opioïde sur ordonnance dérivé de l'opium et utilisé pour traiter la douleur. Elle crée une dépendance et présente un fort potentiel d'abus.

Codéine : un antidouleur opioïde sur ordonnance utilisé pour traiter les douleurs légères à modérées ou utilisé dans les médicaments contre la toux. Comme les autres opioïdes, elle crée une dépendance.

Méthadone : un opioïde prescrit comme traitement de substitution pour l'addiction aux opioïdes et comme antidouleur. Elle ne produit pas d'euphorie comme les autres opioïdes, mais si elle est prise en grande quantité, elle peut produire une sorte d'euphorie. Elle est très addictive.

Oxymorphone : un opioïde prescrit, souvent vendu sous le nom commercial Opana, qui présente un potentiel d'abus similaire à celui de la morphine.

Fentanyl : un opioïde très puissant, 50 fois plus puissant que l'héroïne. En tant que médicament sur ordonnance, il est utilisé pour les douleurs sévères. Le fentanyl produit illégalement est souvent mélangé à d'autres drogues et a causé une augmentation dramatique des décès par surdose de drogue depuis 2011.

Hydromorphone : un opioïde sur ordonnance vendu sous le nom commercial Dilaudid, qui est de quatre à huit fois plus puissant que la morphine et qui crée une forte dépendance.

« À 20 ans, je suis devenu dépendant à un narcotique* que j'ai commencé à prendre sur ordonnance après une opération. Dans les semaines qui ont suivi l'opération, en plus de prendre une quantité excessive de cachets, je les écrasais afin de libérer la substance plus rapidement dans l'organisme en avalant la poudre ou en la "sniffant". On peut aussi l'injecter pour produire une sensation identique à celle de l'héroïne. La sensation physique créée par le manque est une douleur atroce. »

— James



* narcotique : une drogue qui affecte le système nerveux central (cerveau et moelle épinière), et qui peut provoquer des vertiges, un manque de coordination et une perte de connaissance

Noms courants des antidouleurs

Nom générique	Nom commercial	Nom de rue
Oxycodone	OxyContin, Percocet	Mme O.C., Oxy, Oxycet, Ozone, Roxy, Ercs, Kickers, Percs, Rims, Tires
Hydrocodone	Lortab, Norco, Vicodin	Bananas, Dro, Fluff, Hydros, Tabs, Vikes, V-itamin, Watsons, 357s
Propoxyphène	Darvocet, Darvon	Footballs, N's, Pink Footballs, Pinks, Yellow Footballs, 65s
Hydromorphone	Dilaudid, Exalgo	D, Dillies, Footballs, Juice, Smack
Méperidine	Demerol	Demmies, Pain killer
Fentanyl	Actiq, Sublimaze	Apache, China Girl, China White, Dance Fever, Friend, Goodfella, Jackpot, Murder 8, Tango & Cash, TNT

Pourquoi les antidouleurs sont-ils si ADDICTIFS ?

Les antidouleurs opioïdes produisent une euphorie de courte durée et sont également très addictifs.

L'utilisation prolongée d'antidouleurs peut entraîner une dépendance physique, lorsque le corps s'adapte au médicament et que des symptômes de manque apparaissent si l'on cesse d'en prendre. Une tolérance peut se développer, nécessitant des doses plus élevées pour obtenir le même effet.

Comme toutes les drogues, les antidouleurs ne font que masquer la douleur pour laquelle ils sont pris. Ils ne guérissent pas. Une personne qui essaie continuellement d'atténuer la douleur peut se retrouver à prendre des doses de plus en plus élevées,

« Je suis **accro aux antidouleurs sur ordonnance.** J'ai commencé à prendre des antidouleurs sur ordonnance il y a quelques années, lorsque mon médecin m'en a prescrit pour traiter la douleur post-opératoire après une opération de la colonne vertébrale. Ces dernières années, **j'ai essayé de me libérer de ma dépendance aux antidouleurs** et, en fait, je me suis fait admettre deux fois dans des cliniques dans le but de décrocher. J'ai récemment convenu avec mon médecin des prochaines étapes à suivre. »

— Rush



Les familles protestent contre les antidouleurs mortels. Les experts en désintoxication affirment que la dépendance aux antidouleurs puissants comme l'OxyContin est l'une des plus difficiles à surmonter.

pour finalement découvrir qu'elle ne peut pas passer une journée sans drogue.

Les symptômes de manque peuvent inclure des nausées intenses, une accélération du rythme cardiaque, une pression artérielle élevée, de l'agitation, de l'irritabilité, des douleurs musculaires et osseuses, de l'insomnie, la diarrhée, des vomissements, des frissons accompagnés de chair de poule et des mouvements involontaires des jambes.

L'un des risques graves des opioïdes est la dépression respiratoire : des doses élevées peuvent ralentir la respiration, voire l'arrêter, ce qui peut entraîner la mort.

L'épidémie d'opioïdes

Après des années d'abus, de dépendance et de décès par surdose en augmentation, les États-Unis ont déclaré l'épidémie d'opioïdes comme une urgence de santé publique.

Malgré les efforts pour y remédier, environ 200 décès par surdose liés aux opioïdes surviennent chaque jour. Selon les Centres de contrôle et de prévention des maladies, jusqu'à 29 % des patients à qui l'on prescrit des opioïdes pour des douleurs chroniques en abusent, et environ 10 % développent une dépendance aux opioïdes.

La crise des surdoses d'opioïdes est actuellement alimentée par le fentanyl. Les dealers ajoutent souvent du fentanyl à des drogues illicites pour en augmenter la puissance, à l'insu de l'acheteur. En un an, près de 70 % de tous les décès par surdose d'opioïdes impliquaient du fentanyl et d'autres opioïdes synthétiques.

Les décès par surdose de drogue aux États-Unis ont dépassé les 100 000 par an au début des années 2020, principalement en raison de l'abus d'antidouleurs.



« Je ne pensais pas que j'avais un problème de "drogue" : j'achetais des comprimés en pharmacie. Ça n'affectait pas mon travail. Je me sentais un peu fatiguée le matin, mais rien de plus. J'ai pris conscience de mon problème quand j'ai fait une surdose d'environ 40 comprimés et que je me suis retrouvée à l'hôpital. J'ai passé 12 semaines dans une clinique pour vaincre mon addiction. »
— Alex



« Aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours eu des hauts et des bas. Je m'énervais facilement pour des broutilles. Je faisais des crises de colère ou je détestais quelqu'un sans aucune raison. Pendant longtemps, j'ai cru que j'étais bipolaire. J'ai commencé à prendre des drogues en octobre dernier pour m'aider à gérer mes émotions indésirables. Mais, croyez-le ou non, ça n'a fait qu'empirer les choses. Je dois maintenant faire face à mon addiction en plus de mes problèmes émotionnels. »
— Thomas

Effets mentaux et physiologiques

des antidouleurs

- Constipation
- Nausée
- Vomissements
- Vertiges
- Confusion
- Dépendance
- Inconscience
- Problèmes respiratoires
- Risque accru de crise cardiaque
- Coma
- Mort

Antidouleurs : UNE BRÈVE HISTOIRE

Les antidouleurs, à l'origine dérivés du pavot à opium, sont utilisés depuis des milliers d'années à des fins récréatives et médicinales. La substance la plus active de l'opium est la morphine, nommée d'après Morphée, le dieu grec des rêves. La morphine est un antidouleur très puissant, mais elle est aussi très addictive.

Au XVIe siècle, le laudanum, de l'opium préparé dans une solution alcoolique, était utilisé comme antidouleur.

La morphine a été extraite pour la première fois de l'opium sous une forme pure au début du XIXe siècle. Elle a été largement utilisée comme antidouleur pendant la guerre de Sécession, et de nombreux soldats sont devenus dépendants.



Les opiacés, qui créent une forte dépendance, sont utilisés depuis des milliers d'années à des fins récréatives et médicinales.



La morphine, substance active de l'opium, est un antidouleur très puissant qui a rendu de nombreux soldats de la guerre de Sécession dépendants.



Un flacon de comprimés de codéine : tous les opiacés soulagent temporairement la douleur, mais créent une forte dépendance.

La codéine est une drogue moins puissante que la morphine qui peut être extraite de l'opium ou synthétisée. Elle a été isolée pour la première fois en 1832 en France par Pierre-Jean Robiquet comme alternative à l'opium brut à des fins médicales, avec moins d'effets secondaires. Elle est principalement utilisée comme remède contre la toux.

Tout au long du début du XIXe siècle, l'usage récréatif de l'opium s'est développé et, dans les années 1830, la dépendance des Britanniques à cette drogue a atteint un niveau record. En 1839, les Anglais ont envoyé des navires de guerre sur la côte chinoise en réponse à la tentative de la Chine de réprimer le trafic d'opium, déclenchant ainsi la Première guerre de l'opium.

En 1874, des chimistes cherchant à créer une forme de morphine moins addictive ont fabriqué de l'héroïne, qui a d'abord été promue comme un remède contre la dépendance à la morphine. Mais on découvrit que l'héroïne était deux fois plus puissante que la morphine, et la dépendance à l'héroïne devint rapidement un problème grave.

En 1909, le Congrès des États-Unis interdit l'importation et l'usage de l'opium à toute fin autre que médicinale.

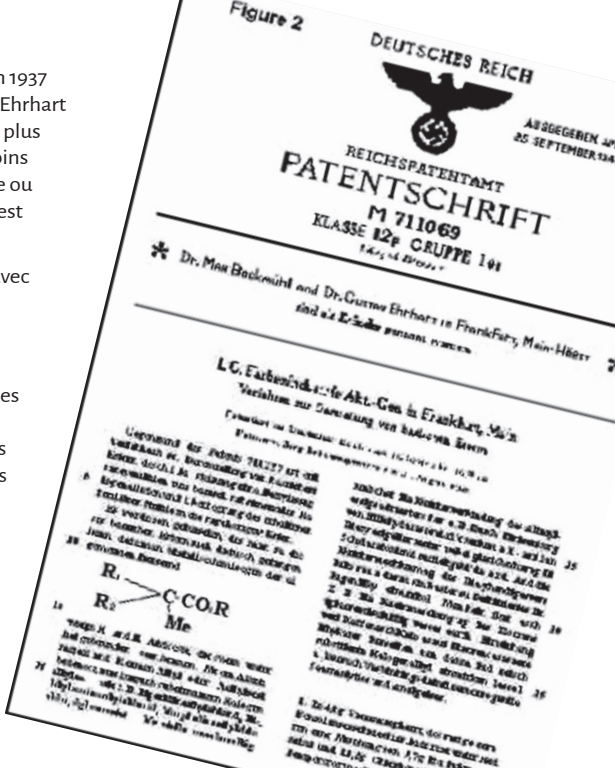
La méthadone fut synthétisée pour la première fois en 1937 par les chimistes allemands Max Bockmühl et Gustav Ehrhart de la société IG Farben. Ils cherchaient un antidouleur plus facile à utiliser lors d'interventions chirurgicales et moins susceptible de créer une dépendance que la morphine ou l'héroïne, mais beaucoup pensent que la méthadone est encore plus addictive que l'héroïne.

De nouveaux antidouleurs ont été mis sur le marché avec l'approbation de la Food and Drug Administration : le Percocet en 1976, le Vicodin en 1978 et l'OxyContin en 1995.

Le Fentanyl a été introduit pour la première fois dans les années 1960 comme anesthésique intraveineux pour traiter les douleurs sévères. Depuis à peu près 2013, les dealers ont commencé à ajouter du fentanyl à d'autres drogues illicites, ce qui a entraîné une épidémie de surdoses et de décès.



Le cachet d'IG Farben, la société allemande dont les chimistes Bockmühl et Ehrhart ont mis au point la formule de la méthadone (à droite), une forme synthétique d'héroïne.


Figure 2

DEUTSCHES REICH

REICHSPATENTAMT

PATENTSCHRIFT

M 711069

KLASSE 12p GRUPPE 101

* Dr. Max Bockmühl and Dr. Gustav Ehrhart in Frankfurt, Main-Höchst

I.G. Farbenindustrie Akt.-Ges. in Frankfurt, Main

Verfahren zur Darstellung von basischen Estern

$$R_1 \diagdown C \cdot CO_2R \quad R_2 \diagup \quad Me$$

Une crise internationale

Chez les Américains de 12 ans et plus qui ont consommé des drogues illicites pour la première fois, les antidouleurs sur ordonnance sont la deuxième substance la plus couramment consommée après le cannabis.

En un an, environ 10 millions de personnes aux États-Unis ont déclaré avoir consommé des antidouleurs à des fins non médicales.

Le nombre de consommateurs d'opioïdes a presque doublé en dix ans, atteignant 62 millions de personnes dans le monde.

En 2019, 3,6 millions d'Européens âgés de 15 à 64 ans avaient consommé des opioïdes au cours de l'année écoulée.

Au cours des cinq dernières années, le nombre de décès par surdose de drogue a également augmenté dans l'Union européenne.

Les prescriptions d'antidouleurs opioïdes ont augmenté de 34 % en Angleterre, et une étude britannique a révélé que plus d'une personne sur dix à qui des opioïdes avaient été prescrits pour la première fois devenait consommatrice d'opioïdes à long terme dans l'année qui suivait.

Les médecins et les spécialistes de la réhabilitation rapportent que la dépendance aux antidouleurs sur ordonnance est l'une des plus difficiles à surmonter.

Signes avant-coureurs d'une dépendance aux antidouleurs sur ordonnance

Les antidouleurs opioïdes les plus couramment prescrits (OxyContin, Vicodin, méthadone, Darvocet, Lortab, Lorcet et Percocet), bien qu'ils soulagent la douleur, peuvent également provoquer un "besoin" physique de ces médicaments rien que pour se sentir normal.

Voici 10 signes avant-coureurs à surveiller si vous pensez qu'une personne de votre entourage pourrait développer une dépendance aux antidouleurs :

1. Augmentation de la dose au fil du temps en raison d'une tolérance croissante au médicament et du besoin d'en prendre davantage pour obtenir le même effet.
2. Changement de personnalité et variations d'énergie, d'humeur et de concentration, les responsabilités quotidiennes devenant secondaires par rapport au besoin de drogue.
3. Retrait social vis-à-vis de la famille et des amis.
4. Utilisation continue d'antidouleurs après l'amélioration de l'état médical qu'ils étaient censés soulager.
5. Passer beaucoup de temps à obtenir des prescriptions : parcourir de longues distances et consulter plusieurs médecins pour obtenir les médicaments.
6. Changement dans les habitudes quotidiennes et l'apparence : négligence de l'hygiène personnelle, changement dans les habitudes de sommeil et d'alimentation, toux constante, nez qui coule et yeux rouges et vitreux.
7. Négligence des tâches ménagères et des factures ; se faire porter malade à l'école ou au travail plus souvent.
8. Sensibilité accrue aux sons, aux images et aux émotions ; hallucinations.
9. Oublier des événements qui ont eu lieu et avoir des absences.
10. Se mettre sur la défensive et s'emporter en réponse à des questions simples pour tenter de cacher une dépendance à la drogue.

La vérité sur la drogue

Les drogues sont essentiellement des poisons. L'effet dépend de la quantité consommée.

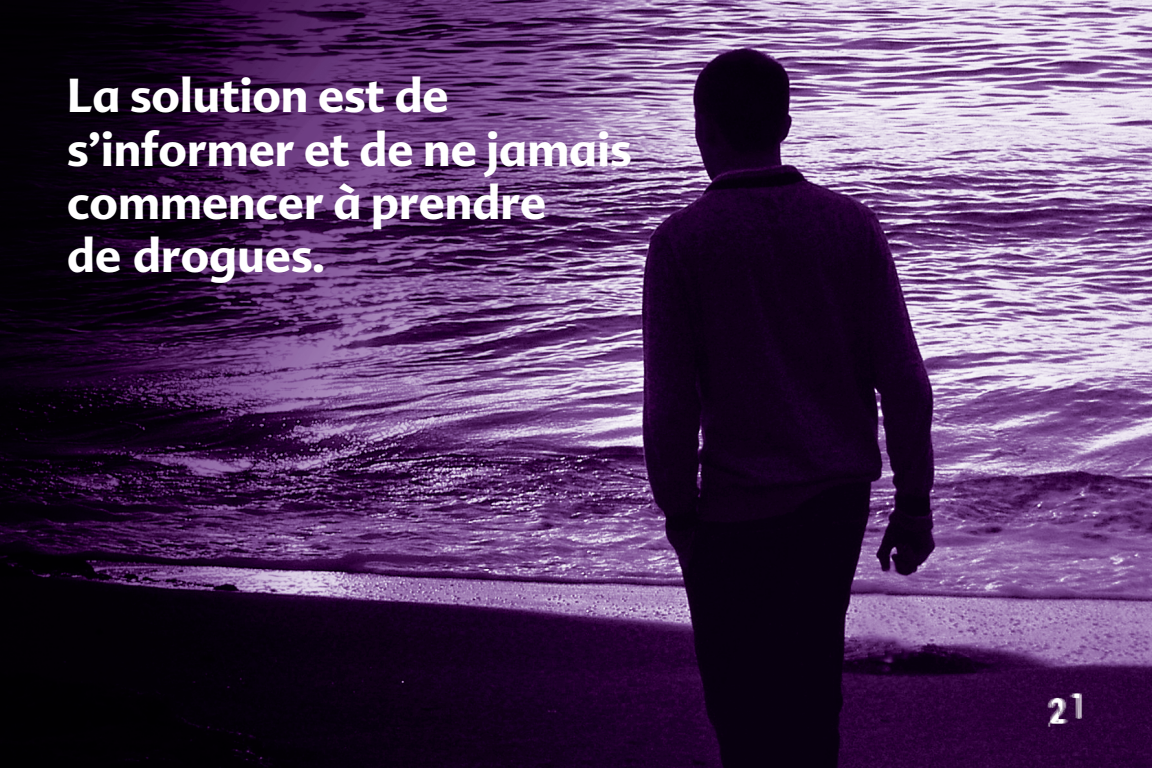
Une faible quantité agit comme un stimulant (vous excite). Une quantité plus grande agit comme un sédatif (diminution de l'activité). Une quantité encore plus grande agit comme un poison et peut entraîner la mort.

Cela est vrai pour n'importe quelle drogue. La seule chose qui change, c'est la quantité nécessaire pour obtenir un effet.

Mais beaucoup de drogues présentent un autre risque : elles affectent directement le mental. Elles peuvent modifier la perception de l'utilisateur par rapport à ce qui se passe autour de lui. Résultat, les actions de la personne peuvent s'avérer bizarres, irrationnelles, inappropriées, voire destructrices.

Les drogues bloquent aussi toutes les sensations, désirables ou non. Ainsi, tout en apportant une aide à court terme en soulageant la douleur, elles effacent également toute capacité et vivacité en troublant la pensée.

Les médicaments sont des drogues destinées à accélérer, ralentir ou modifier le fonctionnement du corps, pour l'améliorer. Ils sont parfois nécessaires. Mais cela reste des drogues : ils agissent en tant que stimulants ou sédatifs, et en prendre trop peut vous tuer. Aussi, si vous ne prenez pas ces médicaments en respectant leur prescription, ils peuvent s'avérer aussi dangereux que des drogues illégales.


La solution est de
s'informer et de ne jamais
commencer à prendre
de drogues.

POURQUOI LES GENS PRENNENT-ILS DE LA DROGUE ?

Les gens prennent de la drogue parce qu'ils veulent changer quelque chose dans leur vie.

Voici quelques-unes des raisons données par les jeunes :

- Pour se sentir dans le coup
- Pour s'évader ou se relaxer
- Par ennui
- Pour se sentir adulte
- Pour se rebeller
- Pour faire une expérience

Ils pensent que la drogue est une solution. Mais finalement, la drogue devient le problème.

Aussi difficile que cela puisse être de faire face à ses problèmes, les conséquences de la consommation de drogues sont toujours pires que le problème que l'on essaie de résoudre en en prenant. La solution est de s'informer et de ne jamais commencer à prendre de drogues.



Des millions de livrets comme celui-ci ont été distribués dans le monde, en plus de 20 langues.



Au fur et à mesure que de nouvelles drogues apparaissent et que l'on découvre leurs effets, les livrets existants sont mis à jour et de nouveaux sont créés.

Les livrets sont publiés par la Foundation for a Drug-Free World, association d'utilité publique à but non lucratif basée à Los Angeles, en Californie.

La fondation fournit des documents d'information et des conseils, et coordonne la prévention à travers son réseau international. Elle travaille avec des jeunes, des parents, des éducateurs, des associations et des agences gouvernementales — tous ceux qui veulent aider les gens à mener une vie sans drogue.

RÉFÉRENCES :

Pour avoir d'autres informations sur les sources utilisées pour compiler ce livret, merci de consulter le site nonaladrogue.fr/drugfacts/references.html.

CRÉDITS PHOTOS : page 9 : OxyABUSEkills.com (manifestation)

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

Ce livret fait partie d'une série de brochures d'information sur les drogues les plus courantes comme le cannabis, l'alcool, le fentanyl, les drogues de synthèse, l'ecstasy, la cocaïne, le crack, le crystal meth et la méthamphétamine, les drogues par inhalation, l'héroïne, le LSD, ainsi que l'abus de médicaments sur ordonnance. Muni de ces informations, le lecteur peut prendre la décision de mener une vie sans drogue.

Pour faire des cours en ligne gratuits ou pour vous connecter à un chapitre Un Monde Sans Drogue dans votre région, allez sur Nonaladrogue.fr

Fondation pour un Monde Sans Drogue
Nonaladrogue.fr • info@drugfreeworld.org
+1 (888) 668-6378 • +1 (818) 952-5260

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Scannez ici pour télécharger le livret

© 2025 Foundation for a Drug-Free World. Tous droits réservés. La vérité sur la drogue et le Logo de la Foundation for a Drug-Free World (Fondation pour un Monde Sans Drogue) sont des marques de fabrique détenues par la Foundation for a Drug-Free World et utilisées avec sa permission.
Imprimé aux États-Unis par DC, 6130 Sheila St., Commerce, CA 90040 USA.#S001562 - FRENCH (NON-FRA)